CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

ÉGALITÉ. LIBERTÉ.

Case FRC 3345

MESSAGE.

EXTRAIT du registre des délibérations du Directoire exécutif.

Du 6 messidor de l'an 7 de la République française, une et indivisible.

LE Directoire exécutif, formé au nombre de membres requis par l'article 142 de la Constitution, arrête qu'il sera fait au Conseil des Anciens un message dont la teneur suit :

Le Directoire exécutif au Conseil des Anciens.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

LE Directoire exécutif s'empresse d'adresser au Conseil des Anciens la copie de deux lettres écrites les 24 et 25 prairial par le général Macdonald au général Moreau, qui annoncent deux nouveaux avantages remportés par

24 VI 99

la brave armée de Naples, et donnent les plus heureuses espérances pour la jonction de ces deux généraux. La lettre de Moreau, qui transmet ces nouvelles, est datée de Gênes le 28 prairial; elle ajoute que Macdonald est arrivé à Parme le 26.

Le président du Directoire exécutif,

Signé, SIEYES.

Par le Directoire exécutif:

Le secrétaire général, *signé*, LAGARDE.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Au quartier-général de Formigino, le 24 prairial an 7 de la République française, une et indivisible.

Macdonald, général en chef de l'armée de Naples,

Au général en chef Moreau.

Vous avez sans doute été instruit, citoyen général, qu'après la prise de *Porto-Ferrajo*, on s'est porté sur Longoné pour en former l'attaque. Quelques troupes napolitaines débarquèrent, jointes à une insurrection générale, dans l'île d'Elbe, forcèrent le chef de bataillon *Montferat* de se retirer à *Porto-Ferrajo*. D'assiégeant, il devint bientôt assiégé, et touchoit à la dernière extrémité lorsqu'il prit la résolution, aussi brave que hardie, de sortir la nuit sur l'ennemi. Des attaques fréquentes lui avoient fait perdre beaucoup de monde, et il étoit réduit à cinq ou six cents hommes: c'est avec cette poignée de braves qu'il attaqua l'ennemi, le mit en fuite, lui prit son camp, ses munitions, douze pièces de siége et trois ou quatre mortiers. Il est rentré dans la ville, et n'a plus été inquiété. Je lui ai fait passer quelques légers renforts; le général Miollis me demande le grade de chef de brigade pour le citoyen Montferat. Je vais lui en envoyer un brevet provisoire; il cite beaucoup d'autres actions distinguées.

Le général Olivier a rencontré avant-hier les postes autrichiens à Saint-Venezio; il l'a chargé toute la route jusqu'à environ un mille de Modène; il lui a tué et blessé beaucoup de monde, et lui a fait une centaine de prisonniers. Je l'ai fait reconnoître ce matin, et il feint de vouloir se défendre devant Modène. Salm arrive à Fassaulo et détache des partis sur Rubiera et Caugiano. Danbrowski m'annonce aussi qu'il prend position à

huit milles de Reggio. Je n'ai nulle nouvelle des généraux Rusca et Montrichard ; mais ils doivent arriver aujourd'hui devant Modène par la grande route de Bologne.

Dans le moment les troupes se mettent en marche pour attaquer.

Salut et fraternité.

Signé, MACDONALD.

Pour copie conforme :

Le général en chef, *signé*, MOREAU.

Pour copie conforme :

Le secrétaire-général du Directoire exécutif,

Signé, LAGARDE.

Copie de la lettre écrite du quartier-général de Modène le 25 prairial, par le général Macdonald, commandant en chef l'armée de Naples, au général en chef Moreau, commandant l'armée d'Italie.

Les premières divisions de l'armée de Naples, citoyen général, ont débuté hier d'une manière assez brillante : un gros corps ennemi s'étoit réuni sous Modène ; il a été attaqué avec vigueur et impétuosité ; l'acharnement a été égal de part et d'autre ; les baïonnettes se sont croisées plusieurs fois, et trois et quatre mêlées de cavalerie ; mais la victoire est restée de notre côté. L'ennemi a perdu environ quinze cents hommes tant tués que blessés ; nous lui avons fait deux mille prisonniers, dont quarante officiers de tout grade, pris douze à quinze bouches à feu et leurs caissons, trois drapeaux, quatre ou cinq cents chevaux et beaucoup de bagages. La déroute a été complète.

Nous avons perdu de notre côté près de deux cents hommes tant tués que blessés : du nombre des premiers est le brave général de brigade *Forest*, commandant la division de chasseurs. Si les divisions débouchant de Bologne eussent pu forcer les passages du Panaro que l'ennemi tenoit, peu des troupes qui se trouvoient devant Modène auroient échappé. On les poursuit encore, et le gros de l'armée se porte sur Reggio.

Je vous ferai un rapport détaillé aussitôt que tous ceux particuliers me seront parvenus.

Cette lettre sera signée par le chef de l'état-major, car c'est de mon lit que je vous écris ; je ne puis signer,

ayant reçu plusieurs blessures dans une mêlée de cavalerie : cela ne m'empêchera pas de suivre l'armée ; elles sont légères.

Salut et amitié.

Signé, Léopold BERTHIER.

Pour copie conforme :

Le général en chef,

Signé, MOREAU.

Pour copie conforme :

Le secrétaire-général du Directoire exécutif,

Signé, LAGARDE.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Messidor an 7.